

## AVANT-PROPOS

Le 1<sup>er</sup> avril 2017, le Réseau évangéliques et sciences humaines (le RESH), un des réseaux professionnels des GBU, a organisé à Paris une journée d'études à l'intention des chrétiens évangéliques impliqués dans les sciences humaines et sociales, qu'ils soient chercheurs, enseignants, étudiants ou praticiens.

Le titre de la journée donnait un aperçu de la perception des organisateurs que l'espérance n'est pas actuellement au centre des préoccupations des sciences humaines : « Où est passé l'avenir ? L'espérance en sciences humaines ». Et le texte de présentation de la journée a développé cette intuition.

Espérance : sentiment de confiance en l'avenir, qui porte à attendre avec confiance la réalisation de ce qu'on désire (dictionnaire *Larousse*). L'espérance est un élément important dans la vie du chrétien. Dans le Nouveau Testament le mot se retrouve plus d'une cinquantaine de fois. L'apôtre Pierre a écrit que « Dieu (...) nous a régénérés pour une espérance vivante » (1 P 1.3). L'espérance motive le chrétien à bien vivre sa foi tout au long de sa vie.

Mais l'espérance semble une denrée rare dans le monde contemporain. D'autres mobiles, tels que la crainte d'un avenir catastrophique, semblent constituer un fondement plus solide pour la réflexion et l'action. D'autres prônent tout simplement la nécessité de vivre pleinement dans l'ici et le maintenant.

Parmi les objectifs de ce réseau, on peut citer :

- Élaborer une vision chrétienne du domaine de recherche des participants.
- Débattre des questions qui se posent à l'interface entre sciences humaines et foi chrétienne.
- Rendre disponible au public une réflexion évangélique rigoureuse sur ces interactions.

Nous publions ce livre dans l'espoir (c'est le cas de le dire !) que cette réflexion affermisse la foi des chrétiens et leur permette de mieux dialoguer avec leur entourage que ce soit sur le plan professionnel ou celui de l'amitié.

DAVID BROWN